

Le langage des nouveaux médias

Lev Manovich

Contexte de l'ouvrage et de la recherche

- Lev Manovich : École supérieure de mathématique, apprentissage du code ; institut d'architecture de Moscou (1975) ; travail à New York (1985) modélisation, technicien informatique et art informatique ; 1995, investissement dans le Net art.
- Son investissement théorique sur la « e-culture » commence dans les années 90. - Ce livre est l'un de ses premiers, il reste son ouvrage le plus édité. L'ensemble de Ses livres ont pour thème la culture, les logiciels et le numérique ; ces thèmes sont traités sous différents sujets. Ce livre s'adresse « non seulement aux universitaires, mais également aux artistes et concepteurs qui cherchent à mieux comprendre l'histoire et la théorie de leur pratique ». Il est écrit en réaction à des « théories sans fondement » sur les nouveaux médias. Il propose une nouvelle approche à travers notamment les théories du cinéma.

Résumé et analyse

Le langage des nouveaux médias n'a pas pour but de théoriser les nouveaux médias tels qu'ils sont aujourd'hui et leurs future évolution. Lev M. souhaite analyser leurs contextes et modes de création pour comprendre pour quelle raison ils ont aujourd'hui cet esthétique-là. « Les outils théoriques servant aux analyses de ce livre proviennent aussi bien de la théorie du cinéma que des sciences humaines (...) et informatiques ». Il n'impose pas de théorie sur leur esthétique, mais il développe les processus qui créent les objets culturels que nous connaissons aujourd'hui. Sa théorie ne constitue pas en l'objet fixe (esthétique numérique), mais en son processus qui mène à plusieurs formalisations (le langage des nouveaux médias). Chaque chapitre débute par une brève introduction qui examine un concept et résume les arguments développés dans chacune des sections. Dans une première partie il définit ce qu'il considère comme nouveau média, avec comme concept majeur l'objet néomédiatique. Celui-ci doit être soumis à une manipulation algorithmique et doit pouvoir être décrit formellement par un code, une fonction mathématique. Il explore par la suite le champ des interfaces (machine, logiciel, homme-machine), et propose des métaphores à notre environnement comme première hypothèse. Pour ma recherche je me suis également intéressé aux formes, notamment aux bases de données, qui sont entre une grammaire et une esthétique.

Le résultat de cette recherche est une redéfinition de ce que sont les nouveaux médias (la première définition étant celle de l'introduction). Lev Manovich les définit comme tels : « ils transforment toute la culture et la théorie de la culture en code source ouvert ». Son hypothèse principale est que les objets néomédiatiques créés par la culture la redéfinissent par la suite suivant de nouveaux codes.

Appréciation

Le décalage majeur entre ma recherche et la thèse de Lev Manovich réside dans les exemples qu'il analyse dans le troisième chapitre : « les opérations ». Il prend trois exemples d'opération informatique qui trouvent leur reflet dans la culture ; la sélection, la composition et la téléaction. Dans ma recherche, je m'axe sur des objets informatiques, tels que le pixel ou l'écran, au contraire des outils informatiques, que nomme Lev Manovich « d'opérations ».

L'apport de ce livre sur ma recherche se trouve principalement dans ses définitions de phénomènes culturels et de leur relations/interactions avec les nouveaux médias. L'analyse des interactions entre une innovation informatique et ses résonances dans la société est nommé par Lev Manovich de « société informatisée ». L'auteur se place d'un point de vue

très différent des autres auteurs qui ont traité la thématique des nouveaux médias; il ne propose aucune théorie mais il décortique l'apparition de phénomènes « informatico-culturels », est c'est ce phénomène qui fonde ses théories.

La définition des nouveaux médias formulés dans la conclusion de l'ouvrage précise que ceux-ci, amenés par la culture, la modifient par la suite. Cette notion m'amène à un autre domaine que je cherche à mettre en relation dans ma recherche : l'architecture. Sous-entendu que l'architecture est façonnée par la société et par la suite, l'architecture refaçonne cette même société. Ces deux hypothèses de définitions sont étroitement liées. Je cherche à approfondir la relation entre les objets néomédiatiques et leurs traces laissées dans l'architecture dans une certaine décennie : 1990-2000.

La succession des méthodes d'analyse sur différents sujets a nourri l'approche de ma recherche. Il prend comme racine de chaque analyse un phénomène observable, un objet, un concept qu'il cherche à replacer dans la logique de son apparition par rapport au contexte culturel, et principalement à ce qui a motivé son développement. C'est cette approche particulière pour un ouvrage théorique qui m'a principalement intéressé.

Citation importante

«Bien que ces opérations soient intégrées aux logiciels, elle ne leur sont pas liées. Elles ne sont pas utilisées uniquement en informatique, mais aussi en dehors, dans la vie sociale. Ce sont non seulement des moyens de travailler avec des données, mais également des manières globales de travailler, de penser, d'exister à l'ère informatique. (...) Les stratégies engagées dans le travail avec des données informatiques deviennent nos stratégies cognitives générales.»

p. 239, introduction Chapitre 3 « Les Opérations »

Bibliographie liée

Roman Jakobson, *Deux aspects du langage et deux types d'aphasie*, in *Essais de linguistique générale*, trad. N Ruwet, Paris, Ed. De Minuit, 1963, p. 43-67.

Peter Eisenman, *Diagram Diaries*, New York Universe Publishing, 1999, p238-239

Issey Miyake Making Things, *exposition à la fondation Cartier*, Paris, 15 octobre 1998 – 7 janvier 1999. Collection « Just Before » ; « Dunes »